23

23

TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

D[r] PH. PANAS

Chirurgien de l'hôpital Lariboisière
Agrégé à la Faculté de médecine de Paris (section de chirurgie)
Chargé du cours d'ophthalmologie
Membre de la Société de chirurgie

PARIS

IMPRIMERIE DE E. MARTINET

RUE MIGNON, 2

TITRES SCIENTIFIQUES

Interne des hôpitaux. (Concours de 1855.)

Lauréat, médaille d'or, de la Faculté. (Concours de 1856.)

Aide d'anatomie à la Faculté. (Concours de 1859.)

Prosecteur d'anatomie à la Faculté. (Concours de 1861.)

Docteur en médecine (1861).

Chirurgien des hôpitaux. (Concours de 1863.)

Bureau central.	1863-1864
Bicêtre.	1865
Lourcine.	1865-1866
Midi.	1867
Saint-Antoine	1868
Saint-Louis.	1869-1872
Lariboisière, depuis.	1873

Agrégé de la Faculté (section de chirurgie), 1863-1872.

Chargé du cours d'ophthalmologie à la Faculté depuis 1873.

Chargé de la consultation des yeux, au bureau central des hôpitaux, depuis 1869.

ENSEIGNEMENT

Cours d'anatomie et de médecine opératoire professés à l'École pratique de 1859 à 1863.

Cours public d'anatomie chirurgicale, 1859.

Cours public de physiologie du système nerveux et des organes des sens, 1860.

Cours public de pathologie externe, 1861.

Cours de clinique syphiligraphique à l'hôpital de Lourcine, 1866.

Cours de clinique chirurgicale à l'hôpital Saint-Antoine, 1868.

Cours d'ophthalmologie, années 1869-1872 et suivantes.

Enseignement clinique à l'hôpital de Lariboisière.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

1° ANATOMIE NORMALE

Thèse pour le doctorat. — Anatomie des fosses nasales et des voies lacrymales (1850).

Ce travail, fondé sur des recherches anatomiques multipliées, comprend :

L'étude détaillée de l'organe de Jacobson et des filets nerveux naso-palatins ;

La description du méat inférieur et du canal nasal. Des préparations anatomiques par corrosion ont prouvé à l'auteur que le canal nasal n'est qu'une dépendance du méat inférieur, et que le développement de l'un est en rapport avec celui de l'autre ;

La description des vaisseaux lymphatiques de la pituitaire que l'auteur est parvenu à injecter au mercure peu de temps après E. Simon, en 1859.

Divers détails anatomiques importants tels que :

1° Le mode de communication des sinus maxillaires avec le méat moyen des fosses nasales ;

2° Le siége précis de l'orifice de la trompe d'Eustache ;

3° L'existence d'une zone fibreuse autour de l'orifice postérieur des fosses nasales. Ce fait anatomique passé inaperçu rend parfaitement

compte du développement fréquent des polypes *fibro-muqueux*, à l'endroit où la pituitaire se confond avec la muqueuse du pharynx.

Recherches sur la disposition anatomique des muscles du périnée.

(Les pièces anatomiques ont été déposées au musée Orfila en 1861.)

Un fait important ressort de ces recherches : c'est que le bulbo-caverneux chez l'homme et le constricteur du vagin chez la femme sont constitués en majeure partie de fibres du sphincter anal qui s'entrecroisent sur la ligne médiane pour passer d'un côté à l'autre.

Un certain nombre de fibres entrecroisées de ce dernier muscle se fixent en s'étageant contre la face inférieure de l'aponévrose de Carcassonne, ainsi que sur le côté interne de la branche ascendante de l'ischion et descendante du pubis, immédiatement au-dessus du muscle ischio-caverneux.

2° PHYSIOLOGIE PATHOLOGIQUE.

Mémoire sur les effets de la compression du nerf grand sympathique cervical chez l'homme.

(*Mémoires de la Société de chirurgie*, 1868.)

Ce travail comprend tous les faits publiés jusqu'en 1864, et une observation propre à l'auteur. Celle-ci lui a permis d'établir l'indépendance des troubles *vasculaires* et des phénomènes *oculo-pupillaires*, les premiers pouvant disparaître, alors que les seconds, et en particulier le *myosis* paralytique, persistent jusqu'à la mort.

On se trouve ainsi conduit à admettre que le filet sympathique cervical qui anime l'iris doit venir d'une source différente que les filets sympathiques vaso-moteurs de la tête. Ce fait physiologique, entrevu par l'auteur du mémoire, le premier, a été confirmé depuis, dans des expériences faites à l'aide du nitrite d'amyle.

Expériences propres à démontrer qu'une anse d'intestin étranglée peut laisser transsuder des liquides dans la cavité du péritoine.

(*Bulletin de la Société de chirurgie*, 1867.)

Ces expériences ont été instituées de préférence sur des poules, à cause de la susceptibilité moindre des oiseaux en général à contracter une péritonite. Une fois l'anse intestinale expérimentalement étranglée, on démontre la transsudation en injectant dans la cavité de l'intestin une solution de sulfate de fer et en plongeant l'anse dans une autre solution contenant du cyanure jaune de potasse. La coloration en bleu du liquide démontre le passage en question, et nous assistons en quelque sorte au mode de production de certaines péritonites par transsudation, qui se développent après l'introduction de l'anse herniée dans l'abdomen. C'est sans doute par suite de la stase de la circulation dans les parties étranglées que les liquides intestinaux peuvent ainsi filtrer au travers des parois.

Nouveau mode de sudure pathologique des cartilages diarthrodiaux entre eux.

(*Bulletin de la Société de chirurgie*, 1871.)

Le fait anatomo-pathologique en question a été constaté chez une jeune fille amputée pour tumeur blanche, au tiers inférieur de la jambe. L'examen histologique, confirmé par M. le professeur Vulpian, a démontré, entre autres choses, que l'ankylose qui existait dans ce cas entre l'astragale et le tibia était *purement cartilagineuse* et constituée par la fusion des deux cartilages opposés. C'est là un mode de sudure des cartilages articulaires, ou, si l'on veut, d'ankylose dont on n'avait même pas soupçonné jusqu'ici l'existence.

3° PATHOLOGIE CHIRURGICALE.

Des cicatrices vicieuses et des moyens d'y remédier.

(Thèse pour l'agrégation en chirurgie, 1863.)

Il s'agit d'une monographie comprenant : 1° l'anatomie et la physiologie pathologique du tissu des cicatrices ; 2° l'application de diverses méthodes opératoires, et en particulier de l'anaplastie pour remédier aux difformités graves qui peuvent en résulter.

L'ouvrage possède des figures et un index bibliographique très-complet.

Leçons d'orthopédie professées par Malgaigne.

(Un vol. in-8°, Paris, 1862 ; publié en collaboration avec M. F. Guyon.)

Cet ouvrage a obtenu un succès réel. Les sujets qui y sont traités intéressent aussi bien l'orthopédiste que le chirurgien qui veut s'occuper avec fruit du traitement des maladies articulaires.

Anatomie, physiologie et pathologie des articulations en général.

(*Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratiques*, 1865.)

Article de 200 pages, comprenant outre l'anatomie et la physiologie, la description des affections chirurgicales des articulations en général. L'auteur discute les diverses opinions émises sur la nature de la tumeur blanche, et il combat les idées devenues classiques de Laënnec, concernant le mode de développement des corps étrangers articulaires.

Tissu cicatriciel et cicatrices.

(*Loc. cit.*, 1867.)

Dans cet article, l'auteur insiste sur le rôle des agents physiques dans le développement des tissus, et il en tire des applications utiles pour le traitement des plaies en général.

Epaule. — *Anatomie, physiologie, pathologie et médecine opératoire.*

(*Loc. cit.*, article de 100 pages avec figures, 1870.)

L'auteur a cherché à l'aide de l'expérimentation sur le cadavre à établir d'une façon précise le mécanisme des luxations de l'épaule.

Cette monographie se recommande :

1° Pour avoir nettement démontré le rôle prépondérant de la rotation de l'humérus sur l'axe, dans la production des diverses variétés de luxation ;

2° Pour avoir établi que, dans toutes les luxations en avant, le muscle sous-scapulaire se trouve toujours plus ou moins déchiré ;

3° Pour avoir déduit que le mode rationnel de réduction de la luxation consiste, avant tout, à imprimer au bras un mouvement de rotation sur l'axe. Ce procédé a fourni à l'auteur les meilleurs résultats pratiques ;

4° Pour avoir expliqué le mode de production de la paralysie des nerfs du bras et de l'avant-bras qui accompagne parfois les luxations.

L'auteur professe qu'il s'agit ici d'un pincement des nerfs en question pris entre la tête luxée et la place des côtes. Cela arrive surtout dans la variété intra-coracoïdienne.

5° Pour avoir distingué dans la luxation sous-glénoïdienne deux variétés principales au lieu d'une seule admise par les auteurs. A la première variété, il a donné le nom de *luxation sous-glénoïdienne scapulaire*, et à la seconde celui de *luxation sous-glénoïdienne costale*.

6° Enfin, pour avoir nettement caractérisé après Nélaton, la luxation en arrière, dont la description, telle qu'on la trouve dans les auteurs classiques et dans le livre de Malgaigne, est loin d'être exacte.

GENOU. — *Anatomie, physiologie, pathologie et médecine opératoire.*

(*Loc. cit.*, article de 73 pages avec figures, 1873.)

L'anatomie chirurgicale de la région y est traitée avec un soin minutieux, d'après des dissections propres à l'auteur. Les contusions, les plaies, l'entorse, les fractures et les luxations de la rotule, les ruptures tendineuses, les luxations fémoro-tibiales et les diverses maladies de l'articulation y sont traitées successivement.

La médecine opératoire comprend la désarticulation du genou et les resections.

Leçons sur le strabisme et les paralysies oculaires.

(Vol. in 8°. Paris, 1873.)

Ce travail contient l'exposé exact des travaux parus dans ces dernières années. L'auteur s'y est attaché à rendre aussi compréhensible que possible la physiologie des muscles de l'œil telle qu'elle a été établie par Graëfe. Les divers moyens de diagnostic et le traitement tant orthopédique qu'opératoire du strabisme y sont traités avec tout le soin que comporte l'importance du sujet.

Divers mémoires communiqués a l'Académie de médecine depuis 1869.

Mémoire sur la direction de l'utérus chez la femme adulte.

(Lu à l'Académie de médecine, 1869, et publié dans les *Archives de médecine*, même année.)

Il ressort clairement de ce travail que l'antéflexion ou l'antécourbure constitue la règle chez les femmes nullipares, et qu'on ne saurait dès lors considérer cette disposition comme anormale.

Mémoire sur les causes et la nature de l'hydrocèle vaginale.

(Lu à l'Académie en 1872, *Archives de médecine*, même année.)

Ce travail démontre un fait anatomopathologique important, à savoir : que l'épanchement vaginal semble être lié dans presque tous les cas à une inflammation chronique sourde du testicule ou de l'épididyme contrairement aux idées régnantes qui font de l'hydrocèle une affection primitive et idiopathique de la tunique vaginale.

Mémoire sur la paralysie réputée rhumatismale du nerf radial.

(Lu à l'Académie en 1872, et publié dans les *Archives de médecine* en 1873.)

L'auteur, contrairement à ce qui a été écrit sur ce sujet par Duchenne, de Boulogne, et par d'autres, s'est attaché à démontrer que dans l'immense majorité des cas, sinon toujours, cette paralysie reconnaît comme cause, non pas l'action du froid, mais bien la compression temporaire du tronc nerveux.

Mémoire sur un procédé particulier de névrotomie du nerf buccal par la bouche.

(Lu à l'Académie en 1873.—Publié dans les *Archives de médecine*, même année.)

Après avoir relaté une opération de ce genre qui lui est propre, l'auteur s'attache à établir la supériorité de cette méthode sur les procédés de névrotomie externe préconisés par Michel, de Strasbourg, et d'autres.

Mémoire sur les kystes séreux de l'ovaire.

(Lu à l'Académie en 1874 et publié dans les *Annales* de locologie, même année.)

Des faits cliniques observés par l'auteur, il résulte :

1° Que ces kystes diffèrent des autres, aussi bien par la nature du liquide que par la facilité très-grande avec laquelle ils guérissent à la suite d'une *simple* ponction sans injection modificatrice aucune ;

2° Que ces kystes naissent probablement en dehors de l'ovaire, peut-être aux dépens du parovarium ou corps de Rosenmüller ;

3° Que la composition chimique du contenu de ces kystes (pauvre en matière albuminoïde, riche en chlorure de sodium) les rapproche des kystes spermatiques chez l'homme.

Diverses communications à la Société de chirurgie.

Voici les principales :

1° Du traitement de l'épididymite aiguë par les ponctions multiples (statistique) (*Bulletin de la Société de chirurgie*, 1864) ;

2° De l'emploi de l'essence de santal dans le traitement de la blennorrhagie (*ibid.*, 1865) ;

3° De l'efficacité des frictions mercurielles dans le traitement de la syphilis (*Recherches cliniques*, *ibid.*, 1867), et *Journal Lucas-Championiere* 1873);

4° De la paracentèse de la sclérotique contre certains glaucomes de l'œil (*Ibid.*, 1865);

5° Entérotomie par le caustique, suivie d'autoplastie, dans un cas grave d'anus contre nature. Guérison (*ibid.*, 1865);

6° Nouvelle canule pour pratiquer la ponction des kystes de l'abdomen, avec un cas de guérison d'un kyste hydatique de la rate (*ibid.*, 1867);

7° Nouveaux instruments pour pratiquer l'opération du phymosis, avec les règles qu'on doit suivre en pareil cas pour obtenir la réunion immédiate (*ibid.*, 1867);

8° Exposé critique des divers procédés d'opération de la cataracte. (*ibid.*, 1873);

9° Diverses communications sur des opérations d'ovariotomie. Un fait important sur lequel l'auteur a voulu attirer l'attention, c'est la récidive sur place ou à distance de la tumeur kystique de l'ovaire, sous la forme du vrai cancer (*ibid.*);

10° Névrite optique ascendante avec atrophie du tissu nerveux, consécutive à un phlegmon érysipélateux de l'orbite. (*ibid.*, 1873);

11° Cas rare d'anévrysme spontané de l'artère pédieuse. Ligature. (*ibid.*, 1873).

Nouveau procédé d'opération contre le trichiasis.

(Thèse Menu. Paris, 1873.)

Ce procédé s'est montré très-efficace même dans les cas de trichiasis invétéré.

Du siphon en chirurgie, et surtout dans ses applications au traitement des affections de la vessie et de l'urèthre.

(Thèse Gripat. Paris, 1873.)

Grâce à ce moyen, plusieurs guérisons ont été obtenues dans les cas de fistules urinaires périnéales anciennes avec rétrécissement de l'urèthre, et cela dans un espace de temps relativement court.

Le mode d'action du siphon dans ces cas consiste à drainer la vessie et à s'opposer efficacement au passage de l'urine à travers le trajet fistuleux du périnée.

Leçons sur l'Anatomie, la Physiologie et la Pathologie des voies lacrymales.

(Vol. in-8° de plus de 200 pages avec figures, 1876.)

Ce travail constitue un traité complet sur la matière. L'anatomie normale, l'historique, l'anatomie pathologique, la pathogénie et le traitement de la tumeur lacrymale s'y trouvent exposés dans tous leurs détails.

Leçons sur les kératites.

Précédées d'une étude sur la circulation, l'innervation et la nutrition de l'œil, et de l'exposé des divers moyens de traitement employé contre les ophthalmies en général.

(Vol. in-8° de 200 pages. Paris, 1876).

Paris. — Imprimerie de E. Martinet, rue Mignon, 2

Des paralysies par compression du nerf cubital.

Travail communiqué à l'Académie de médecine (mars 1877).

Leçons sur les choroïdites et le glaucome.

Professées à la Faculté (1876). (*Sous presse.*)

Leçons sur les rétinites et les névrites optiques.

Professées à la Faculté (1877). (*En voie de publication.*)
